

COVID-19

societe.union@sonapresse.com

Echos Covid

Rassemblés par I. I

10 % DE LA POPULATION MONDIALE INFECTÉE

Le coronavirus aurait déjà infecté 10 % de la population mondiale. C'est un "signal d'alarme" pour la communauté internationale, a estimé hier le patron de l'OMS, réclamant une accélération de la réforme de l'organisation face aux urgences sanitaires. S'exprimant à l'ouverture d'une session extraordinaire du Conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la riposte au Covid-19, Tedros Adhanom Ghebreyesus a vigoureusement défendu le travail réalisé par l'OMS, accusée notamment par le président américain Donald Trump d'incompétence dans sa gestion de la pandémie, qui a fait aujourd'hui plus d'un million de morts. À ses côtés, le directeur des urgences sanitaires de l'OMS, Michael Ryan, a expliqué qu'environ 10 % de la population mondiale pourraient avoir été infectés, soit près de 780 millions de personnes et le double des chiffres officiels.

PARIS FERME SES BARS



Photo: AFP

La maire de Paris Anne Hidalgo a jugé la situation sanitaire "très grave" dans sa ville où ont été décrétées hier de nouvelles restrictions, dont la fermeture des bars, face au rebond de l'épidémie de Covid-19. Dans la capitale française placée en alerte sanitaire maximale, les restaurants pourront rester ouverts mais devront respecter un strict protocole sanitaire, selon les nouvelles restrictions annoncées par le préfet de police de la ville. Des mesures qui entreront en vigueur ce mardi pour au moins 15 jours. Une "jauge" sera mise en place dans les centres commerciaux et grands magasins pour encadrer le "nombre de personnes pouvant se croiser", et les foires et congrès seront interdits, a précisé le préfet Didier Lallemand. "Ce sont des mesures de freinage car l'épidémie va trop vite. Il faut la freiner avant que le système de soins ne soit débordé", a-t-il averti.

L'Église catholique respectueuse des décisions gouvernementales

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

LES responsables religieux issus de la Conférence épiscopale du Gabon ont tenu, du 29 septembre au 4 du mois en cours, à Oyem, une assemblée extraordinaire à l'occasion du 176e anniversaire de l'évangélisation du Gabon.

Les évêques ont, entre autres, évoqué l'actualité dominée par l'épidémie due au nouveau coronavirus (Covid-19), avant d'encourager les fidèles pour leur persévérance à maintenir leur foi dans ce contexte difficile de crise sanitaire. Une situation causée par une maladie qui dicte sa loi depuis plusieurs mois et qui, selon les hommes de Dieu, impacte malheureusement la vie spirituelle d'un nombre important de chrétiens, plongés aujourd'hui dans une grande faim et soif de sacrements, plus précisément de l'Eucharistie.

Au regard des conséquences de cette pandémie dans le monde, les évêques de l'Église catholique du Gabon ont rendu grâce à Dieu pour la très faible mortalité liée au coronavirus au Gabon. Ils ont également félicité les autorités gabonaises pour les mesures prises. Lesquelles ont, selon eux, contribué à limiter la dissémination du virus au Gabon.

En outre, tenant compte des prérogatives consignées dans l'Accord-Cadre entre le Gabon et le Vatican, les évêques ont dit élaborer un calendrier s'appuyant sur les décisions déjà connues de tous et prises par le gouvernement de la République, à savoir la prorogation de l'état d'urgence de 45 jours.

Aussi, ont-ils indiqué, "le 25 octobre 2020, en la fête de la Dédicace des églises consacrées, nous, vos évêques, célébrerons la Passion du Seigneur comme un grand acte pénitentiel dans chacune de nos cathédrales – avec le "Rite d'ouverture de la Porte" – afin d'implorer la miséricorde de Dieu sur notre nation et tous ses habitants."

Et de préciser : " la réouverture



Photo: Wilfred MBINAH

Pour l'église catholique, l'aide de Dieu et les mesures gouvernementales ont contribué à la faible propagation du virus au Gabon.

des églises ne sera pas un acte magique qui va résoudre tous les problèmes auxquels nous avons été confrontés avant l'arrivée de

la pandémie et qui se sont même accrus avec elle, notamment le chômage, les difficultés liées à la santé, à la scolarité, à la sécurité,

la précarité etc. À cet effet, en renforçant la charité, les expériences associatives qui vont au-delà de l'assistanat sont à encourager".

Le député Hilaire Machima sensibilise à son tour

Isaac MUKETA MUELE
Ntoum/Gabon

Le député de la Louétsi-Wano, Hilaire Machima a, le week-end dernier, emboîté quelque peu le pas au Comité de pilotage (Copil) et de lutte contre la pandémie, se transformant en pédagogue sur la question du coronavirus.

"Le virus circule toujours et peut à tout instant infecter et faire des victimes. Donc malheur aux personnes aux idées erronées et incrédules, qui continuent de penser que le Covid n'existe pas, que c'est un mensonge du gouvernement", a martelé le député, lors d'une rencontre organisée samedi à Essassa.

Il a rappelé à ses hôtes l'importance de respecter les gestes barrières actuellement recommandés. "Nous devons tous être en bonne santé, pour nous-mêmes, nos familles, notre département et pour notre pays qui a encore besoin de ses hommes et femmes



Photo: JMM

Le député (casquette bleue, au centre) et des membres de son équipe.

pour se construire et se développer", a-t-il indiqué.

Il faut savoir que depuis le premier cas gabonais révélé en mars dernier, la pandémie du coronavirus ne cesse de décimer les populations à travers la planète. Près de 34 millions de cas sont actuellement confirmés dans le monde. Les gouvernants gabo-

nais ont compris très tôt la nécessité de prendre le taureau par les cornes, en rendant obligatoires les mesures barrières et de lutte contre cet ennemi invisible. Ces efforts portent désormais des fruits avec le recul de la maladie. Apprendre à vivre avec le Covid-19 ne signifie donc pas qu'il faut baisser la garde.